

À LA UNE



Expédition pour Mars LA toute première entrevue secrète!

Dominique Saturne, rédaction

Comme tous les habitants de la Terre, nous avons suivi avec beaucoup d'excitation la préparation du premier groupe de personnes avant leur départ pour la première colonie martienne. Mathis Gagnon est l'un des 12 gagnants du concours lancé il y a quelques mois par l'Agence spatiale canadienne. Il s'est réveillé il y a 48 heures et nous a contactés en contournant les accès officiels. Voici le compte-rendu de cette incroyable entrevue.

GAZETTE: Mathis, pourquoi vous êtes-vous réveillé plus tôt que prévu?

MATHIS: Je n'en sais rien. J'ai entendu un message d'alerte, ma capsule s'est déverrouillée, et je me suis retrouvé debout, seul dans cet immense vaisseau. Enfin, je pense...

GAZETTE: Comment ça?

MATHIS: J'ai découvert des choses qui me font croire à une autre présence. Et n'allez pas imaginer que je suis fou.

GAZETTE: Pourquoi devrions-nous le penser?

MATHIS: Parce qu'Alex m'a dit que je souffrais du mal de l'espace...

GAZETTE: Qui est Alex?

MATHIS: L'intelligence artificielle qui contrôle la navette. Elle surveille tout, ouvre les portes et donne les accès. Et elle est capable de parler.

GAZETTE: Donc c'est un atout dans la situation actuelle, non?

MATHIS: Pas du tout. Si je vous contacte aujourd'hui de façon sécurisée, c'est que je vis un véritable cauchemar. Et je ne sais pas si tout ça est causé par Alex ou par un passager clandestin. Il me faut de l'aide!

GAZETTE: Calmez-vous, Mathis, et expliquez-nous ce qui se passe.

MATHIS: Eh bien, depuis mon réveil, des incidents menacent ma sécurité. Et comme Alex m'interdit d'accéder à

la majorité des pièces, j'ai la sensation bizarre d'être tout le temps espionné, en danger...

GAZETTE: Tout ce que vous racontez ne serait pas justement lié à ce fameux mal spatial?

MATHIS: Non, je vous assure que tout ça est réel. Il faut me croire et m'ai...der...

Notre entrevue a brutalement pris fin, sans doute à cause des interférences dues à la distance. Ce témoignage est pour le moins troublant, car à des milliers de kilomètres de notre planète, tout peut effectivement arriver. ■

POUR EN SAVOIR PLUS:
Cauchemar en apesanteur
Pierre-Alexandre Bonin

FAITS DIVERS

Un charnier suspect

Sophie Lacreuse

En voulant enterrer son chat dans son jardin, le jeune Raphaël Bélanger a fait une sinistre découverte: un charnier félin dont il est impossible de déterminer l'origine. Les squelettes des animaux reposaient dans des boîtes métalliques qui avaient été soigneusement enfouies dans le sol. Cette surprise macabre a secoué l'adolescent qui aimerait savoir pourquoi autant de carcasses reposent sous terre, surtout que ces morts ne semblent pas naturelles.

La situation géographique de la maison n'a rien de particulière, hormis qu'elle se situe sur le terrain d'un monastère qui a pris feu dans les années 1940. Mais les demeures voisines, qui comptent bon nombre de piscines creusées, n'ont jamais trouvé le moindre animal.

Toutefois, comme la résidence des Bélanger n'a été bâtie qu'en 1973, les assassinats félins semblent plus récents. Une autre boîte contenant des photos datant des années 1970 laisse supposer que ce drame s'est passé à cette époque.



Le jeune Raphaël est convaincu que ces clichés sont de précieux indices pour ouvrir une enquête. Selon lui, ils auraient un lien direct avec la mort des félins, vraisemblablement abattus. Cela reste une intuition, mais il est motivé à le prouver. À l'inverse, sans indice concret, la police a décidé de ne donner suite à cette étrange affaire animalière. ■

POUR EN SAVOIR PLUS:
Le secret enfoui
Paul Roux

DERNIÈRE HEURE

Le rôdeur aux écrous de retour

Une rumeur persistante veut que le Rôdeur aux écrous, qui avait terrifié la ville il y a une dizaine d'années, soit de retour. Ce personnage a la particularité de s'introduire dans la propriété de certains citoyens et d'utiliser différents moyens pour les terroriser, en laissant dans son sillage des écrous. La famille

Valenta a été cette fois-ci la cible du malfrat, notamment la jeune Alice, qui fréquente l'école secondaire. Les autorités policières estiment que ce retour du Rôdeur pourrait être lié à une affaire non résolue, datant de plus de 40 ans. À l'époque, M. Valenta, alors âgé de huit ans, avait perdu dans le bois la

trace de son meilleur ami qui n'a jamais été retrouvé. La police recommande à la population de demeurer vigilante. ■

POUR EN SAVOIR PLUS:

L'ombre du rôdeur
Mathieu Fortin

Entrée interdite
Nadine Poirier

Des enfants au pénitencier

La semaine dernière, un vent de panique a balayé le centre commercial de l'Est lorsqu'un orage d'une violence exceptionnelle a frappé notre ville. Les clients, paniqués, ont été rassemblés dans l'aire de restauration du complexe. Toutefois, trois enfants ont déjoué les

forces de sécurité et se sont introduits dans l'aile interdite du centre commercial. Ils se sont du même coup retrouvés dans les fondations de l'ancienne prison locale et y ont vécu, semble-t-il, une expérience traumatisante. ■

INSOLITE

Quand la légende devient réalité

Ilet de Lamontagne

Comme vous le savez, j'adore explorer les légendes urbaines et les disséquer pour en faire ressortir les origines et, surtout, le caractère improbable. Il y a quelques jours, je me suis rendu au camp Dédale.

Situé à proximité d'un grand bois avec un bel accès à un lac, ce camp de vacances reçoit des groupes d'enfants chaque été. Les jeunes sont logés dans de petits chalets rustiques. Un camp parfait pour renouer avec la nature!

Mais si je me suis rendu sur place, c'est parce que j'ai eu vent d'une légende. Un monstre se terrerait dans les bois depuis longtemps et enlèverait les enfants imprudents qui s'y aventurent.

J'ai donc mené ma petite enquête auprès des amis et des moniteurs. Deux fillettes, Pénélope et Daphné, m'ont raconté qu'en essayant de retrouver leur ami dans les bois, elles avaient effectivement vu une silhouette ressemblant à un monstre. Elles se trouvaient alors devant une sorte de grotte après avoir suivi leur boussole. Malheureusement, toutes les deux ont bizarrement perdu connaissance et se sont réveillées tout près du camp, comme par magie. De manière encore plus étonnante, leur montre et leur boussole étaient déréglées!

Évidemment, je ne me suis pas fié à ce récit. Mais en participant le lendemain à une battue dans les bois pour retrouver Philippe, j'ai eu la frousse de ma vie. J'ai senti une présence furtive derrière moi en me rendant près d'un bloc rocheux. Alors, oui, je peux confirmer que la légende de ces bois est réelle. ■



POUR EN SAVOIR PLUS:

Menace au camp
Catherine Côté

CULTURE ET ART DE VIVRE

Visite d'un bazar peu commun

Blanche De Lanuit

La mode est aux fripes, aux vieux meubles rénovés et aux objets insolites. France Gosselin, qui déniche et nous révèle chaque semaine l'histoire de nombreux objets insolites dans son émission télé *Héritages*, nous a donné rendez-vous devant un magasin très particulier situé dans une bâtisse de briques rouges: le Bazar de M. Séverin. D'accord, la vitrine jaunie et la pancarte rouillée qui grince en avant sont peu invitantes. Mais notre guide nous a garanti que le brocanteur installé ici est celui qui lui a jusqu'à présent fourni les objets les plus surprenants qu'elle ait eu à étudier. En entrant dans cet endroit aussi pittoresque qu'angoissant, nous comprenons pourquoi l'animatrice l'aime autant.

Poupées ensorcelées

À l'intérieur, le propriétaire nous entraîne vers une étagère où sont disposées une série de vieilles poupées de porcelaine. «Vous voyez ces deux modèles un peu abîmés? Ils ont été conçus par Eusèbe Betty, un créateur de poupées très réalistes qu'on qualifiait de divines à l'époque. Son commerce a été ravagé par le feu, mais ses chefs-d'œuvre ont été revendus aux enchères...» «Je m'en souviens! intervient France Gosselin. Trois poupées de cette collection ont atterri dans une famille et en ont terrorisé les membres lorsqu'ils ont voulu s'en débarrasser. J'ai consacré une émission à ce sujet.»



Clowns dangereux

Héros de nombreux films d'horreur, les clowns ont aussi leur espace dans le Bazar de M. Séverin. «Pourquoi les bannirais-je de mon commerce? dit-il. Ils méritent autant que les autres objets d'avoir une seconde vie. Enfin, presque tous.» Sur ces mots, le curieux brocanteur nous guide jusqu'à une aile de son magasin interdite au public. Il y soulève une étoffe recouvrant une boîte de métal à carreaux noirs et blancs dotée d'une manivelle. «Si vous la tournez, un pantin en forme de clown va sortir et se mettre à rire. Mais il ne faut pas se fier à ce diabolin, car il a tendance à manipuler ceux qui l'utilisent. Il a même failli tuer une petite fille! »

Les récits du mystérieux M. Séverin, si inquiétants soient-ils, ne nous ont pas empêchées de dénicher de sublimes vieilleries dans le bazar. ■

POUR EN SAVOIR PLUS:



Trio maléfique France Gosselin
Pantin diabolique France Gosselin

ACTUALITÉ

Des disparitions inquiétantes

Claire Ennett, rédaction

Notre ville a été secouée au cours des derniers jours par l'amorce d'une enquête sur une disparition suspecte.

Mme Charron enseigne au primaire depuis plus de 20 ans et n'a pas d'ennemi connu. Pourtant, alors qu'elle s'apprêtait à partir en classe de neige avec son groupe, elle a mystérieusement disparu de son logement. Nos sources nous ont également révélé qu'un mouchoir imbibé de somnifère avait été trouvé dans sa chambre, ce qui laisse présager un enlèvement.

Le chef de police a commenté brièvement la situation devant la presse: «Toutes les pistes sont étudiées avec soin.» Les autorités attendent-elles des nouvelles

du kidnappeur? C'est possible, mais l'enquête semble piétiner pour le moment.

Deux histoires liées?

En faisant quelques recherches, nous avons découvert que, il y a quelques mois, la directrice du chalet-école où a lieu la classe de neige a elle aussi disparu du jour au lendemain. Aucune demande de rançon n'a été reçue. De plus, l'homme qui la remplace pour le moment, M. Raksasa, s'est montré assez hermétique à nos questions. «C'est un centre de vacances, ici, nous a-t-il répondu sèchement. Je dois m'occuper des enfants et je n'ai pas de temps à perdre dans des entrevues ridicules.»

Il reste que certains parents des élèves actuellement en classe de neige ont été étonnés de ne pas recevoir de nouvelles

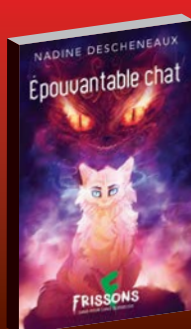
de leurs enfants depuis plusieurs jours. Interrogé sur la question, le chef de police s'est montré rassurant: «Ma propre fille Mila fait partie du groupe parti au chalet. Donc si je ne me fais pas de souci pour elle, personne ne devrait s'en faire.»

Les enfants du groupe de Mme Charron doivent rentrer de leur classe de neige dans cinq jours. Espérons que, d'ici là, les autorités auront réussi à percer le mystère qui règne autour de la disparition de cette enseignante. ■



POUR EN SAVOIR PLUS:

Panique au chalet
Élizabeth Turgeon



Héritage jeunesse